Allocution prononcée aux obsèques de M. le Professeur A. Tournade.

PARIS, 25 SEPTEMBRE 1942.

Par M. le Professeur Ach. Urbain.
Assesseur du Directeur.

Madame,

Mesdames, Messieurs,

J'ai un bien triste devoir à remplir en tant qu'Assesseur au Directeur du Muséum : c'est celui de conduire à sa dernière demeure un collègue, qui disparaît brutalement, enlevé en pleine activité scientifique, à l'affection des siens, de ses amis et de ses élèves.

M. le Professeur Tournade est né le 12 janvier 1881 à La Rochelle.

Elève de l'Ecole du Service de Santé militaire en 1900, c'est à la Faculté de Médecine de Lyon qu'il se forme auprès des Professeurs Renaut, Regaud et Morat. Il soutint en 1903 sa thèse de Doctorat en Médecine sur « Les modifications du testicule consécutives à l'interruption du canal déférent », étude autant expérimentale qu'histologique.

Malgré les tribulations que lui impose la vie militaire, malgré son affectation en 1908-1909 au Maroc (où il signale, le premier, l'existence endémique de la fièvre récurrente et de la peste), M. Tournade s'orienta résolument, dès cette époque, vers l'enseignement et la recherche scientifique. En 1909, il fut nommé Professeur suppléant d'Anatomie et de Physiologie à l'Ecole de Médecine de Reims ; en 1911, il devint Préparateur et, deux ans plus tard, Chef de Travaux de Physiologie à la Faculté de Médecine de Lyon. Entre temps, il fut nommé au concours, Répétiteur de Physiologie et d'Histologie à l'Ecole du Service de Santé militaire. Enfin, en 1913, après de brillantes leçons — dont certains auditeurs conservent encore le souvenir — il devint Agrégé de Physiologie à la Faculté de Médecine de Toulouse. A peine y-a-t-il donné un semestre d'enseignement, que la mobilisation de 1914 le surprend. Pendant cette guerre, il remplit entre autres fonctions, sur sa demande, celles de Médecin-Chef du 19e bataillon de Chasseurs ; là, sa conduite au feu lui valut deux citations et la Légion d'honneur. A l'armistice, il fut nommé Professeur de Physiologie, d'abord à l'Ecole de Médecine de Marseille (1919), puis à la Faculté de Médecine d'Alger (1920). Pour la première fois, il disposait d'un Laboratoire. Il y fit bientôt

figure de Chef d'école. De fait, deux professeurs et un agrégé, tous trois en exercice, ont été ses élèves, sans compter les travailleurs belges qui, malgré la distance, sont venus à lui en simples stagiaires, se familiariser avec ses techniques.

En 1941, il fut appelé à la succession du Professeur Tissot et devint titulaire de la Chaire de Physiologie générale du Muséum.

L'œuvre accomplie par M. Tournade se trouve exposée dans plus de trois cents articles, monographies ou communications à la Société de Biologie et à l'Académie des Sciences. Il convient d'y ajouter les nombreuses thèses de ses élèves où il avait pris l'habitude de publier ses tracés et protocoles d'expériences.

Je ne saurais donc analyser ici tous les travaux que M. Tournade a consacrés aux problèmes physiologiques les plus divers : régulation de la pression artérielle, secrétion surrénale de l'adrénaline, centres bulbaires et médullaires des diverses fonctions végétatives, réanimation cardiaque, etc.

Il est une œuvre qui lui tenait particulièrement à cœur, celle qui concerne la fonction adrénalinogène, puisque, devenue très rapidement classique, elle a valu à son auteur une notoriété mondiale.

L'élégance et l'ingéniosité de l'enquête expérimentale, la sûreté de la technique, l'esprit de synthèse, le goût des idées générales non moins que des applications pratiques, aussi bien que, dans l'exposé des résultats obtenus, la clarté et la concision du style, caractérisent l'œuvre entière de notre regretté Collègue.

Chez M. Tournade, le chercheur se doublait d'un Professeur brillant. Il en a donné la preuve en maintes circonstances, notamment en Belgique où les quatre Universités de Bruxelles, de Liège, de Gand et de Louvain l'ont tour à tout invité à donner, sur ses travaux, des cours et des conférences qui obtinrent le succès le plus vif.

Il était correspondant de l'Académie de Médecine et de l'Académie royale de Belgique, associé de la Société de Biologie, Président d'honneur de la Société française d'Hématologie. Il a présidé l'Association des Physiologistes de langue française et la Société de Biologie d'Alger, dont il était le fondateur.

Conférencier remarquable, M. Tournade savait intéresser ses auditeurs à ses recherches et le nombre de ceux-ci croissait chaque année. Ses élèves continueront, j'en suis persuadé, à suivre la voie si bien tracée par leur Maître.

Madame, permettez-moi de vous exprimer, ainsi qu'à toute votre famille, la part si grande que nous prenons à votre immense douleur.

Mon cher Tournade, au nom des Professeurs du Muséum, au nom du Muséum tout entier, au nom de vos amis, je vous adresse un suprême adieu.

Paris, 25 septembre 1942.